{BnF



## Études historiques sur le maréchal de Vauban. (Signé : P. de Chamrobert.)

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France





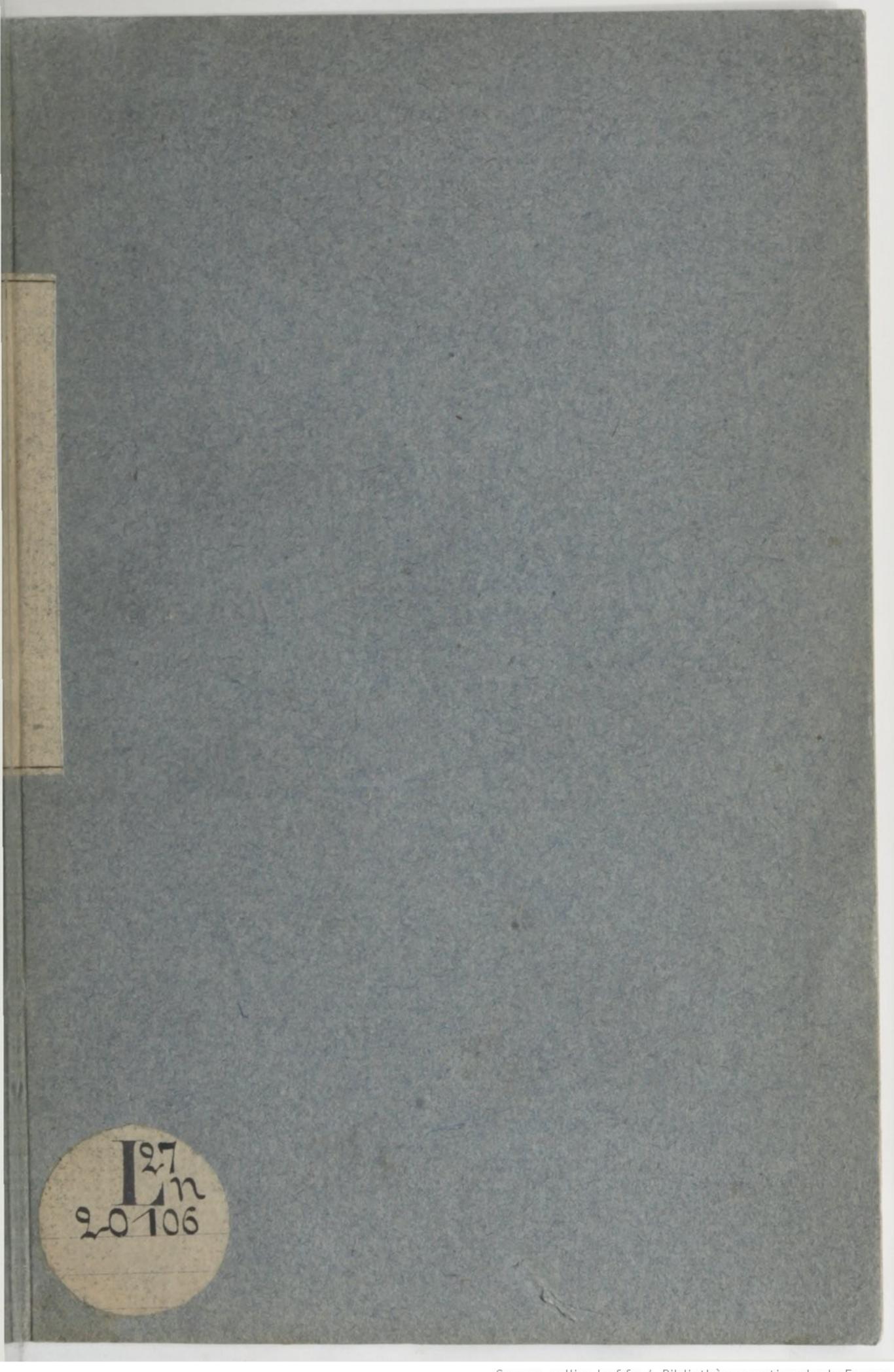
Champrobert, Paulin-Pierre de. Études historiques sur le maréchal de Vauban. (Signé: P. de Chamrobert.). 1845.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

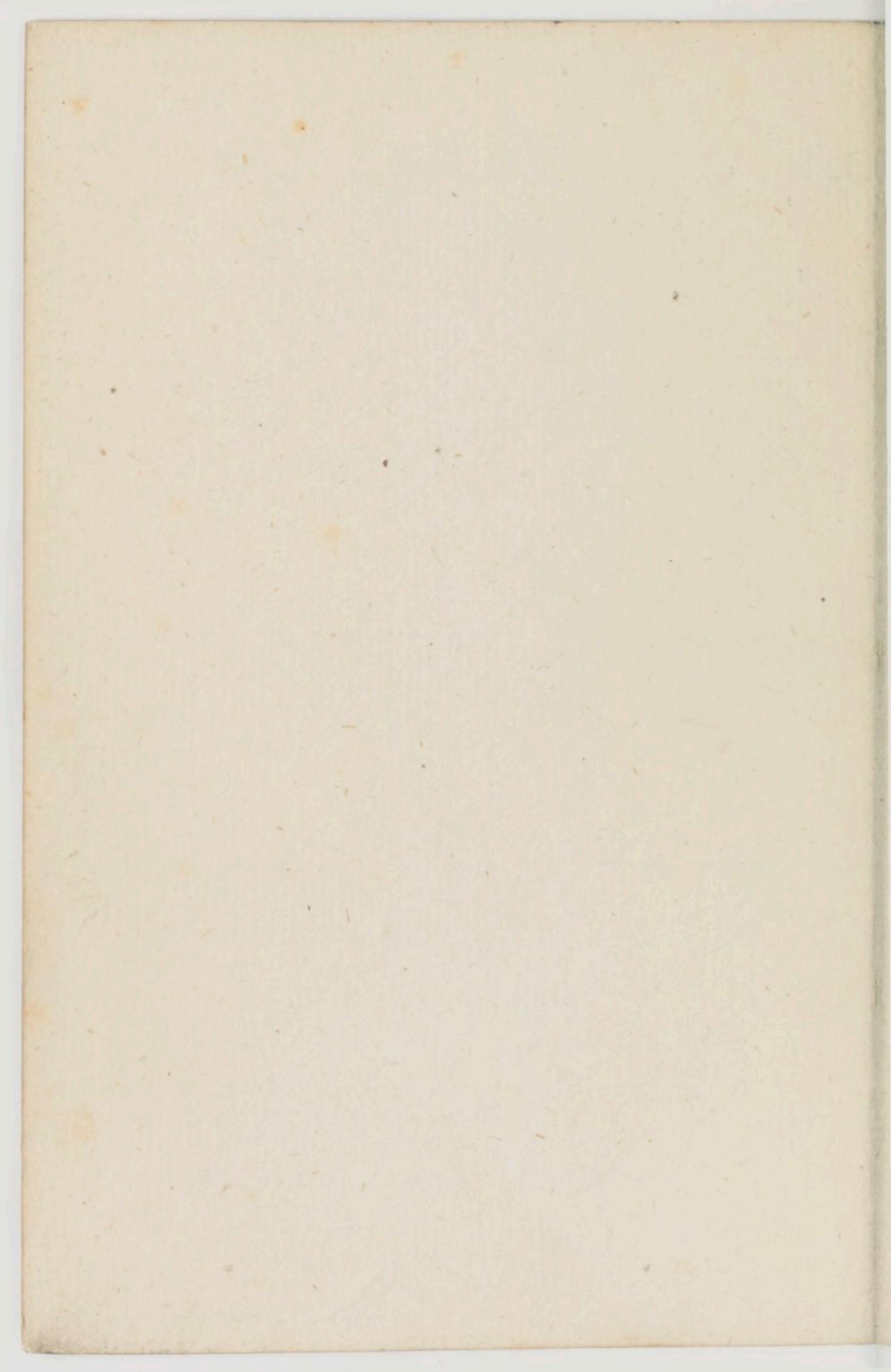
- \*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- \*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

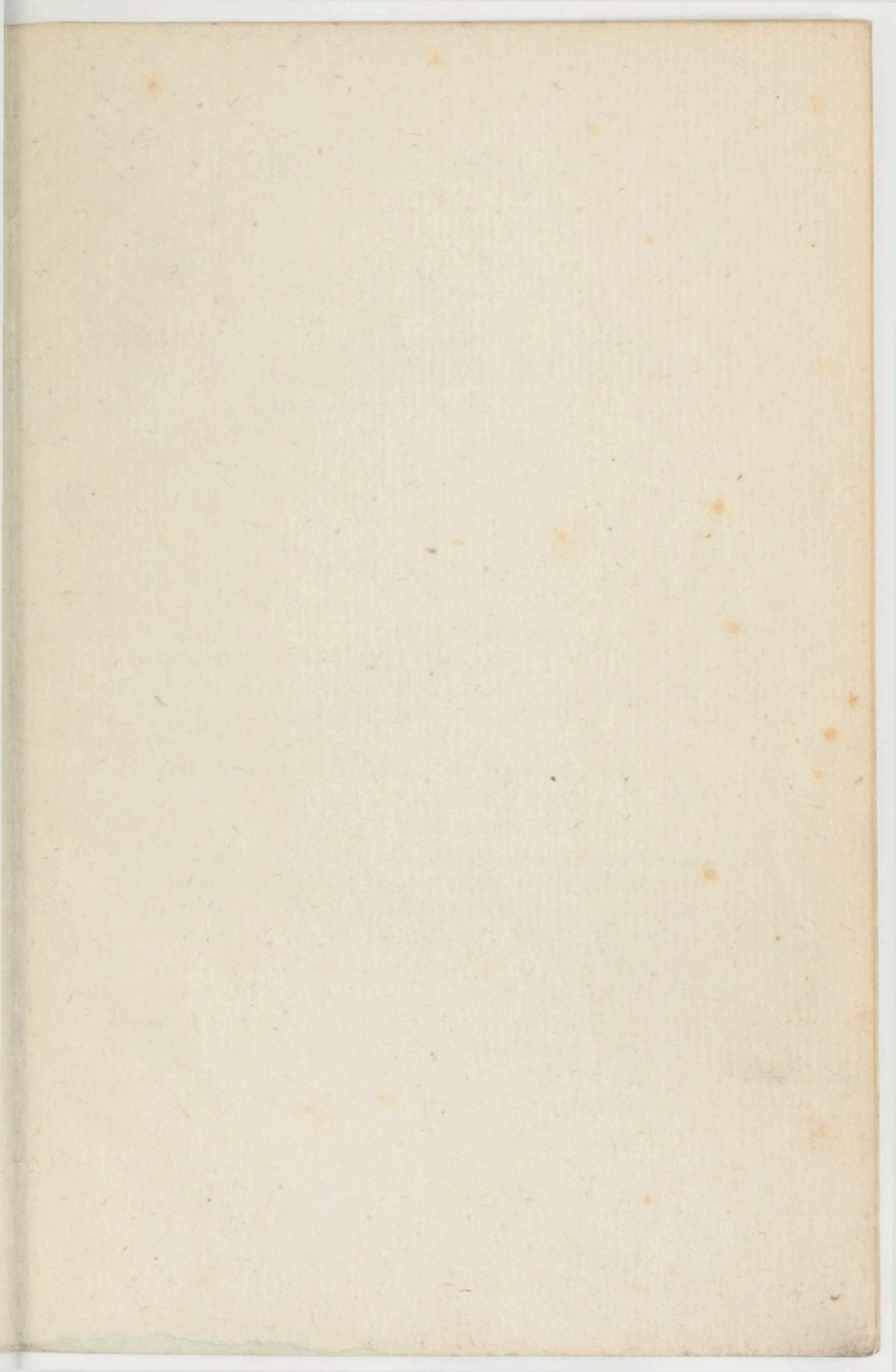
Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

- 2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.
- 3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :
- \*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- \*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.
- 4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.
- 5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.
- 6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.
- 7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France





In 27 20106

ÉTUDES HISTORIQUES

755

t coppint devue, on ell conviendra,

Voilà compront je concois la tache qu

## LE MARECHAL DE VAUBAN.

et qui rend sich : pour ainsi dire , le sujet même qu'il

n'aspire qu'à montrer Vauban tel qu'il fut, simple, appli-

que, laborieux, dévoué à ses devoirs, ne leur don-

Loin de mei toute-préceaupation semblable. Je

a caroisi pour thème de la création de son génie.

nant de fimites que celles de son intelligence; y pro-

puissante, et n'admettant enfin pour terme du courage

Il est beau, il est utile et bon que la dette de la patri e soit acquittée envers les grands hommes par les élo ges que décernent à leur vertu les maîtres de l'éloquence.

Un noble et juste tribut de ces ovations a été payé à la mémoire de Vauban, et je ne crois pas qu'il puisse

être ajouté à leur éclat par de nouvelles fanfares.

Tel n'est pas du moins l'objet de cet opuscule. La célébration des héros de notre France, glorieux patrimoine que chaque génération lègue à la génération qui suit, n'a pas pour unique fin la commémoration de leurs actes, ou la sanctification de leur mémoire. Proposer sans cesse et à chacun selon son état ces dignes modèles comme objet d'émulation, afin d'enflammer chez tous la passion du bien public par l'ambition des louanges de la postérité, c'est, en quelque sorte, prolonger l'utile existence des grands hommes.

1846

In 20106

Voilà comment je conçois la tâche que je vais entre-

prendre.

A ce point de vue, on en conviendra, la naïveté modeste du simple narrateur, s'il reproduit fidèlement les traits de son héros, peut valoir infiniment mieux, quant au but proposé, que la décevante palette du coloriste, passionné avant tout pour son œuvre propre, et qui rend sien, pour ainsi dire, le sujet même qu'il

a choisi pour thème de la création de son génie.

Loin de moi toute préoccupation semblable. Je n'aspire qu'à montrer Vauban tel qu'il fut, simple, appliqué, laborieux, dévoué à ses devoirs, ne leur donnant de limites que celles de son intelligence; y proportionnant sa force, par l'empire d'une volonté toutepuissante, et n'admettant enfin pour terme du courage et de la patience que le sublime accord des intérêts de l'humanité avec l'inviolable loi de l'honneur national et de la sécurité publique.

A retracer sous cet aspect la Vie de Vauban, il n'y a non plus de mérite qu'à suivre, dans leur application aux vérités qu'ils démontrent, les développements

d'un théorème donné.

Et cependant, quelle n'aura pas été l'utilité de ma tâche, s'il m'est donné d'éveiller quelque enthousiasme pour l'exemple d'un grand homme parmi ces jeunes défenseurs de la patrie auxquels j'ai destiné ce petit livre? Que ne puis-je le mettre aux mains de tous ceux auxquels se pourrait appliquer, l'occasion s'offrant, cette expression fameuse qu'au fond de la giberne ils portent un bâton de maréchal! flammer chez tous la passion du bien public par l'am-

bision des fomanges de la posicitie, c'est, en quelque

## Monsibur,

J'ai cru remplir une tâche d'honneur, comme Niverniste, en écrivant la Vie du maréchal de Vauban, ce grand homme qu'un département voisin nous dispute en se prévalant de ce que le lieu de sa naissance, alors partie intégrante du Nivernais, ne compte plus aujourd'hui dans le département de la Nièvre. Comme si l'état de choses contemporain de Vauban, et le fait notoire qu'il s'intitulait gentilhomme nivernais, pouvaient être transformés au gré de l'équivoque qu'on emprunte à la moderne délimitation départementale, qui a remplacé en 1789 l'ancienne division par provinces.

Mon livre est à l'impression, et il paraîtra dans les derniers jours de septembre. — J'en mets sous vos yeux l'Introduction comme spécimen.

N'ayant point à faire spéculation ou profit de ce travail, il me convient de borner le tirage à très peu d'exemplaires; mais j'ai pensé qu'entre mes compatriotes plusieurs seraient désireux de se procurer mon petit volume, qui, destiné principalement aux écoles régimentaires du génie, en petit nombre, ne sera pas mis dans le commerce.

Veuillez donc m'informer s'il vous agrée de souscrire à cet ouvrage.

La liste, close le 10 septembre, servira de base au tirage, et par suite à la fixation du prix de revient des exemplaires.

Mais, pour donner une limite à l'engagement des souscripteurs, j'entends que le maximum du prix de revient soit, quant à eux, borné à trois francs; le surplus, s'il y a lieu, demeurant à ma charge, ainsi que le prix des exemplaires destinés aux écoles du génie. Ce prix de revient pourraêtre abaissé jusqu'à deux francs, et moins, si le tirage dépasse trois cents exemplaires : ce qui dépendra du nombre des souscripteurs.

Veuillez, je vous prie, recevoir les salutations empressées de votre dévoué compatriote,

P. DE CHAMROBERT.

Nота. Le volume, de format grand in-18, avec portrait de Vauban, Sera d'environ 180 pages.

travail, il me convient de borner le tienge à très

Mon livre est a l'impression, et il paralira dans

Baris. - Imprimeire de Co-son, rue du Rour-Saint-Germain, 47.

